FEUILLETS MENSUELS

de la

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

n° 109 12ème Année

Programme de la Réunion

du Dimanche 14 Janvier 1968

La prochaine réunion de la Société aura lieu le Dimanche 14 Janvier 1968 au Palais des Beaux-Arts, rue Georges Clémenceau à NANTES de 9 h 30 à 12 h.

ORDRE DU JOUR

9 h 30 — SEANCE D'ETUDE
Le Néolithique (suite)

10 h 30 — FORMALITES ADMINISTRATIVES

Admission de nouveaux membres :

Melle SABARDEIL Nicole
6, Allée Maurice Tourneur - NANTES
présentée par MM. LEBERT et MERCIER

Melle BOUGE Anne
6, Avenue Allard - NANTES
présentée par MM. MERCIER et BERNARD

Melle BOISMOREAU Ginette
8, Route de Merquer - 44 GUERANDE
présentée par MM. MERCIER et COLLARD

Melle TRELOHAN Eveline
10, rue Nicolas Poussin - NANTES
Membre Junior

Melle MONNIER Roseline
4, rue du Plessis Gautron - NANTES
Membre Junior

10 h 30 — SERVICE BIBLIOTHEQUE

11 h — Recherches archéologiques en Brière. Connaissances acquises après 4 campagnes de fouilles - par M. G. BELLANCOURT, délégué S. P. F.

REUNIONS D'INITIATION

La première réunion d'initiation a eu lieu comme prévu le Samedi 16 Décembre 1967 au Muséum d'Histoire Naturelle à NANTES : devant le succès recueilli par cette formule une prochaine réunion est prévue pour le Samedi 20 Janvier 1968 à 14 h 15, au Muséum d'Histoire Naturelle Place de la Monnaie à NANTES.

Les personnes intéressées sont priées de se faire inscrire lors de la séance du 14 Janvier. S'adresser à Monsieur LEBERT. En cas d'impossibilité d'assister à cette dernière réunion, écrire pour inscription à Monsieur Jean LEBERT, 51 rue de la Ferme du Rû - NANTES - 44 Tél. 71-66-96.

COTISATIONS

Nous rappelons que la cotisation annuelle, minimum d'adhésion à notre Société est de 10 fr pour les personnes de plus de 21 ans et de 4 fr pour les moins de 21 ans.

Nous demandons à tous de bien vouloir faire en sorte d'être à jour dans le règlement de leur cotisation. Notre Trésorier vous en remercie à l'avance !

Directeur gérant : M. LEBERT Jean, 51 rue de la Ferme du Rû - Nantes

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

n° 109 12ème Année

PROPOS DE NOUVEL AN

Mes Chers Collègues,

Votre Conseil de Direction et votre Président sont heureux de vous exprimer un "tumulus" de bons voeux.

En 1967, notre Association a bien été, comme nous le souhaitions au début de l'année, le foyer actif et amical au milieu duquel nous aimons nous retrouver. Je suis persuadé qu'en 1968 ce foyer s'agrandira encore par de nouvelles adhésions et que son atmosphère y sera toujours plus chaude. La présence, en nombre toujours plus grand, de jeunes collègues est, pour vos dirigeants, le meilleur encouragement.

Dans un groupement comme le nôtre chacun doit avoir à coeur d'apporter une participation dans la mesure de ses connaissances et de ses moyens. Alors que l'humanité évolue vers une vie extérieure trépidante qui tend même à s'échapper de notre planète, il semble que la curiosité humaine se complaît davantage à remonter aux sources. Si nous sommes parmi les hommes curieux du passé nous devons, quand l'occasion s'en présente, aider, si peu que ce soit, ceux qui cherchent à lever le voile. Il nous faut remercier les savants qui, avec circonspection, créent à partir d'indices cette science de nos origines mais aussi les amateurs, bons spécialistes, qui les secondent en veillant à ne pas brouiller ces indices quand ils en découvrent.

Nous vous remercions aussi mes Chers Collègues qui consacrez vos loisirs et une partie de votre vie familiale à nous faire connaître par des causeries et cours ce que vous avez vu, appris ou découvert.

Merci également à ceux qui préparent nos excursions annuelles si agréables et instructives.

o

o o

Si nous parvenons au sein de notre Société à vous satisfaire quelque peu c'est aussi grâce à certains appuis officiels et aux concours de personnalités et d'amis auxquels nous tenons à témoigner notre reconnaissance : Monsieur le Président du Conseil Général et le Conseil Général, Monsieur le Sénateur-Maire de NANTES et le Conseil Municipal qui nous accordent aide morale et matérielle, Monsieur le Directeur des Antiquités Préhistoriques de Bretagne et du Val de Loire et ses collaborateurs qui nous épaulent et nous instruisent, Monsieur le Doyen de la Faculté de Médecine qui met si aimablement son matériel à notre disposition ; Madame le Conservateur du Muséum et Monsieur le Conservateur du Musée des Beaux-Arts qui nous donnent l'hospitalité ; Messieurs les Préhistoriens d'autres régions qui nous accueillent avec bonne grâce.

o

o o

Merci enfin, mes Chers Collègues, pour votre assiduité à nos séances, votre indulgente attention, votre respect des conseils de sauvegarde des gisements ; avec le souhait renouvelé de vous voir prendre part aux recherches sous la direction des responsables de fouilles,

BONNE ANNEE.

Le Président.

DECOUVERTE D'UNE PIROGUE MONOXYLE EN LOIRE - ATLANTIQUE

Pour faciliter l'écoulement des eaux de la vallée du Haut Brivet, le Syndicat des marais de la région fait effectuer actuellement le dragage du lit de la petite rivière. Une pelle mécanique un peu spéciale est utilisée pour ce travail. Le godet de l'engin, fixé à l'extrémité de câbles métalliques est lancé depuis la rive gauche vers le bord opposé et ramené raclant le fond, vers la berge d'où il est parti. Il est alors sorti de l'eau. Un mouvement tournant l'amène au-dessus de la terre où son contenu est déversé. L'appareil travaille donc à la façon des draguelines utilisées aux environs de NANTES par les entreprises exploitant le sable de Loire.

A la fin du mois d'Octobre dernier, la pelle se trouvait près du village de My en SAINTE ANNE DE CAMPBON. En cet endroit, la rivière coule parallèlement à un talus boisé distant, sur sa rive gauche, de sept à huit mètres. Sur la rive droite, par contre, la vallée est largement ouverte sur le marais. De mémoire d'homme, le Brivet n'avait jamais été curé dans cette zone, et si autrefois cette opération avait faite, les moyens alors disponibles n'avaient pas permis un nettoyage profond. Le travail de la pelle métallique a été rendu difficile par la présence de nombreux troncs d'arbres encombrant le Lit du Brivet.

Au début du mois de Novembre, le fermier voisin Monsieur LE GENTILHOMME, Adjoint au Maire de Ste ANNE, suivait le rivage, observant le travail fait par la pelle. Son attention fut attirée par un morceau de bois noirci par un long séjour dans l'eau et présentant manifestement la marque d'un travail humain. L'ayant examiné avec attention, il reconnut une partie de bateau taillée dans le tronc

d'un chêne et longue d'environ trois mètres. Tout à côté s'en trouvait une autre d'importance comparable, ainsi qu'un bon nombre de morceaux de tailles diverses. Monsieur LE GENTILHOMME se rendit immédiatement compte de l'intérêt de sa découverte. Le hasard avait bien fait les choses, la pirogue était sauvée.

Il n'était pas question d'amener une charette jusqu'au point de la trouvaille. Le sol très mou ne l'aurait pas permis, pas plus que les troncs retirés de la rivière et enchevêtrés sur la berge.

Aidé de son fils, Monsieur LE GENTILHOMME remit à l'eau les parties les plus importantes et les hala jusqu'au point où elles purent être chargées dans une voiture et amenées à la ferme. Les morceaux les plus petits furent transportés à bras. Une reconstitution sommaire fut tentée si bien que, lorsque je la vis pour la première fois, la forme ancienne du bateau était déjà bien discernable.

Bien que les deux extrémités aient été sérieusement endommagées, la courbure des bords de la partie conservée permet d'estimer à environ 5 m 10 la longueur de la pirogue.

Vu en plan, l'avant est ogival alors que l'arrière est plus arrondi. Les côtés sont droits et parallèles entre les courbes extrêmes, la largeur de l'esquif étant de 0,84 m. Le dessous est peu bombé avec une flèche ne dépassant pas cinq centimètres. En coupe longitudinale, la proue présente une courbe bien régulière et de grand rayon. Celui de la poupe plus petit se prolonge par un plat. Deux places permettaient de s'asseoir aux extrémités du bateau et une banquette taillée dans la masse était réservée en son milieu. Elle divisait la pirogue en deux compartiments dont les fonds étaient plats pour l'avant et courbes à l'arrière. Elle a malheureusement été fort abîmée par la pelle.

Une cheville de bois d'un diamètre de 35 millimètres reste en place, traversant obliquement le bord arrière en dehors de l'axe de la pirogue. Peut-être en existait-il une autre disposée symétriquement à la première dans la partie aujourd'hui disparue. Deux autres trous borgnes d'un diamètre de 18 millimètres sont également visibles sur le bord droit.

.../...

.../...

De nombreuses pirogues ont déjà été trouvées dans notre département, la dernière en date étant celle d'ANCENIS mise à jour en 1950 lors de la reconstruction du pont. Malgré les précautions prises, elle a beaucoup souffert par suite d'un séchage trop rapide du bois.

Nous allons tenter de sauver celle de My. Amenée au dépôt de fouilles de NANTES, elle sera placée dans un coffre empli de sable humide. L'évaporation de l'eau sera contrôlée et au besoin retardée. Lentement - nous prévoyons que la chose demandera plus d'une année - le bois sèchera sans que des tensions internes amènent sa rupture. Alors seulement, nous pourrons tenter la restauration partielle du bateau avec les éléments retrouvés.

L'étude de la radio-activité résiduelle d'un échantillon prélevé sur la pirogue nous fera connaître un jour son âge.

N'oublions pas que si nous avons le plaisir de la voir plus tard exposée dans un de nos musées, nous le devrons à la clairvoyance de Monsieur LE GENTILHOMME. Qu'il trouve ici l'expression de notre vive reconnaissance.

G. BELLANCOURT

Pirogue monoxyle découverte près du village de My en Ste ANNE de CAMPBON

PIROGUE MONOXYLE EN CHENE

découverte dans le Brivet fin Octobre 1967

près de MY en STE ANNE DE CAMPBON (L.A.)